re

re

---

re

re

Saint-Saëns: Concerto pour piano n°4France Musique, le 26 juin 2011 à 14h

Le 4 è concerto pour piano et orchestre de Saint-Saëns marque un approfondissement du style en liaison avec l’éclatement de la guerre franco-prussienne, événement tragique dont témoigne aussi l’opéra majeur, Samson et Dalila. Tribune des critiques de disques…

Christian Wasselin: Mahler,

la symphonie MondeGallimard, collection « Découvertes »

Au regard des visuels choisis dès les premières pages, la biographie dévoile les aspects méconnus et pourtant si complémentaires de la personnalité musicale de Gustav Mahler (1860-1911): il fut un compositeur aussi génial qu'il fut chef d'orchestre (planches le représentant dirigeant avec force détails analytiques sur sa gestuelle); c'est aussi un directeur de théâtre dont la carrière commence très tôt…

Paris. Opéra Bastille, le 12 juin 2011. Wagner: Le Crépuscule des Dieux, Götterdämmerung. Choeurs et orchestre de l'Opéra national de Paris. Philippe Jordan, direction. Günter Krämer, mise en scène

Structures métalliques, escaliers et cadres, gradins et bancs: nous sommes bien du côté de l'envers d'un miroir qui ne peut plus ni séduire ni tromper… du côté des coulisses où les transformations se faisant à vue souligne l'activité d'une satire et certes pas d'une scène enchanteresse: ainsi le

superbe et si juste tableau où les 3 Nornes se changeant en naïades du Rhin,…

---

e

re

Toulouse. Théâtre du Capitole, le 9 Juin 2011. Fauré: Djinns, opus 12 ; Cantique de Jean Racine, opus 11… Requiem, opus 48. Lucrezia Drei, Aimery Lefèvre… Alfonso Caiani, direction

Alfonso Caiani est à Toulouse depuis septembre 2009 et dès son premier travail comme chef de chœur au Capitole, pour Simon Boccanegra de Verdi, le résultat avait été audible. Sa priorité était claire : moins de recherche de volume vocal et un travail de fond sur l'homogénéité …

Wagner: Tannhäuser. Stig AndersenFriedmann Layer, Kasper Holten (2 dvd Decca)

Tannhäuser à l'Opéra Royal Danois… L'opéra souhaite apporter une réponse humaine à un déchirement métaphysique: l'homme peut-il être le réceptacle apaisé de ses pulsions contradictoires? Il est réellement le divin et le diabolique: voilà ce que nous dit Wagner par le chant de Tannhäuser.
La confrontation entre héros et société prend même un tour spectaculaire

---

Lully: Armide (Christie, 2008)

Le décalages et relectures sont toujours intéressants sauf quand ils cassent comme ici la cohérence et la vérité de l'oeuvre. C'est en définitive ce trop plein de fausses idées qui font l'échec de cette production: trop brillante… trop creuse…

Strauss: Elektra. Irène Theorin, Waltraud MeierDaniele Gatti, Salzbourg 2010 (1 dvd Arthaus Musik)

Salzbourg 2010. Dans la mise en scène sobre, dépouillée, aride, tout en béton gris brut de Nikolaus Lehnhoff, conçu comme un bunker éclaté avec ses teintes poussiéreuses, se dresse le chant halluciné d’Irène Theorin, Elektra déchirante, voix aux nuances millimétrées, articulant un allemand nocturne voire crépusculaire …